Limelight Actions de J

Actions de Leadership et de Rupture HSEQ





'augmentation de la capacité de production par la mise à niveau et la sécurisation de la Sous-station sont en pole position des stratégies de « survie » retenues par Alucam pour résister à la crise qui menace le business. La Sous-station est restée jusqu'à 2240 tonnes par mois, soit une perte en cash de 1155 une source d'inquiétude avec au moins 3 sur 6 des Groupes pratiquement en fin de vie, les plus critiques étant les groupes 7 (49 ans) et 10 (39 ans). Pour anticiper sur la fin de vie de ces Groupes, le Groupe 9 est arrivé comme un soulagement en 2012 sans toutefois mettre l'Usine à l'abri de mauvaises surprises. Une simulation postérieure de l'impact de la perte subite du Groupe 7 ou 10, ou les deux à la fois, avait confirmé que la Série serait



toujours à risque d'une rupture d'approvisionnement en énergie. En effet, la survenance d'un tel scénario se traduirait par des pertes de production allant, dans les conditions les plus défavorables, MFCFA par mois. N'ayant plus de temps à perdre, la Direction a décidé de l'acquisition et de l'installation d'une nouvelle unité de transformation de technologie Bitension, dont les transformateurs sont sur le Site depuis le 16/09/2019. Selon le planning de déploiement, le montage sur site débutera le 11/11/2019, après la mission de contrôle et de validation des ouvrages de génie civil

La Direction veille au grain...

La Direction apporte tout le soutien nécessaire à l'équipe projet à travers une présence effective sur le terrain et un suivi méticuleux à travers une réunion hebdomadaire. Le Directeur d'Usine Thomas Manga a effectué une visite formelle du chantier le 18 /09/2019 en compagnie des membres du CODIR, de l'encadrement Electrolyse Sous-station et de l'équipe projet. La descente sur le terrain avait pour but de s'assurer des conditions de travail des intervenants et d'évaluer l'état d'avancement du projet •



Une bouffée de ergie pour la Sous-station...

« Limelight » s'est entretenu avec le Responsable du Projet , Superviseur de la Sous-station Achille Ndongo pour comprendre l'envergure et les enjeux de ce projet phare.

Qu'est-ce qui a motivé le choix de la technologie

La technologie Bitension permet l'alimentation du Groupe redresseur soit par le réseau 10kV ou par le réseau 90kV. Considérant les variations saisonnières des capacités énergétiques que nous observons sur ces deux réseaux, il nous était impératif d'améliorer notre capacité à pouvoir aller consommer l'énergie sur le réseau où elle est disponible. En plus de cette flexibilité, il y a d'autres fonctionnalités que nous avons pu intégrer dans ce nouveau Groupe.

Quelles sont-elles?

Nous y avons intégré l'installation d'importantes fonctionnalités comme la régulation automatique de l'intensité pour mieux répondre aux besoins de la Série. Il y a également un système de détection/extinction incendie installé dans l'armoire électrique de contrôle/commande du Groupe. Sur le Groupe 9, ce système n'existe pas. Nous avions dû installer des détecteurs de fumée et les raccorder sur notre système incendie pour assurer la détection. Il est à noter que malgré ces améliorations significatives, le Groupe 11 coûtera moins cher comparativement au Groupe 9.

Et comment expliquez-vous ce paradoxe?

Il s'explique par la capitalisation du retour d'expérience du projet Groupe 9 ; la conduite des négociations d'achat au moment où la demande pour ce type d'équipement était faible ce qui nous a permis d'être plus exigeants en termes de fonctionnalités installées. Il faut savoir que le projet est conçu, exécuté et suivi à 100% par une équipe camerounaise qui prouve sa valeur chaque jour sur le terrain.

Quel est l'état d'avancement actuel du projet ?

Nous sommes rendus à 70% d'avancement des travaux de génie civil. Ceci suscite quelques appréhensions par rapport au respect du délai de démarrage du montage qui a été fixé au 11 novembre. Initialement nous prévoyions démarrer le Groupe en décembre 2019. Compte tenu des difficultés rencontrées et avec la conjoncture actuelle, nous projetons le démarrage vers mi-avril 2020 ●



Quels sont les préalables pour le respect de l'échéance du 11/11/2019?

Avant le 11 novembre, il faut boucler les ouvrages de génie civil, avoir tout le matériel sur Site (le redresseur et l'armoire électrique sont encore au port de kribi), terminer la préparation avec le prestataire qui s'occupera du montage, réaliser l'extension au niveau du poste blindée – départ ligne 90kV, élaborer les plans de prévention et remplir d'autres formalités administratives requises.

Ca paraît énorme pour le temps qui reste. Estce que la pression qui en découle ne met pas en mal la Sécurité ?

On ne fléchit ni sur la sécurité, ni sur la qualité même s'il faut déborder en termes de délais. On fait des arrêts pour corriger les écarts. Il y a des audits, des contrôles, des mesures et des vérifications réguliers pour s'assurer d'avoir des ouvrages conformes et fiables. Jusqu'ici nous tenons bons car aucun accident n'a été enregistré. Nous mettrons la même rigueur pour ne pas en avoir d'ici la fin du chantier. Le mot d'ordre c'est d'éviter des raccourcis qui peuvent en réalité nous amener à perdre le temps que nous cherchons à gagner